

Andalousie (Espagne)

Après Barcelone en 2013, voici donc un petit tour en Andalousie (Andalucía en espagnol, de l'arabe Al-Andalus) du 2 au 9 mai 2014. Mes étapes ont donc été : arrivée et départ de Malaga et visite de Grenade (Granada), Cordoue (Cordoba) et Séville (Sevilla).

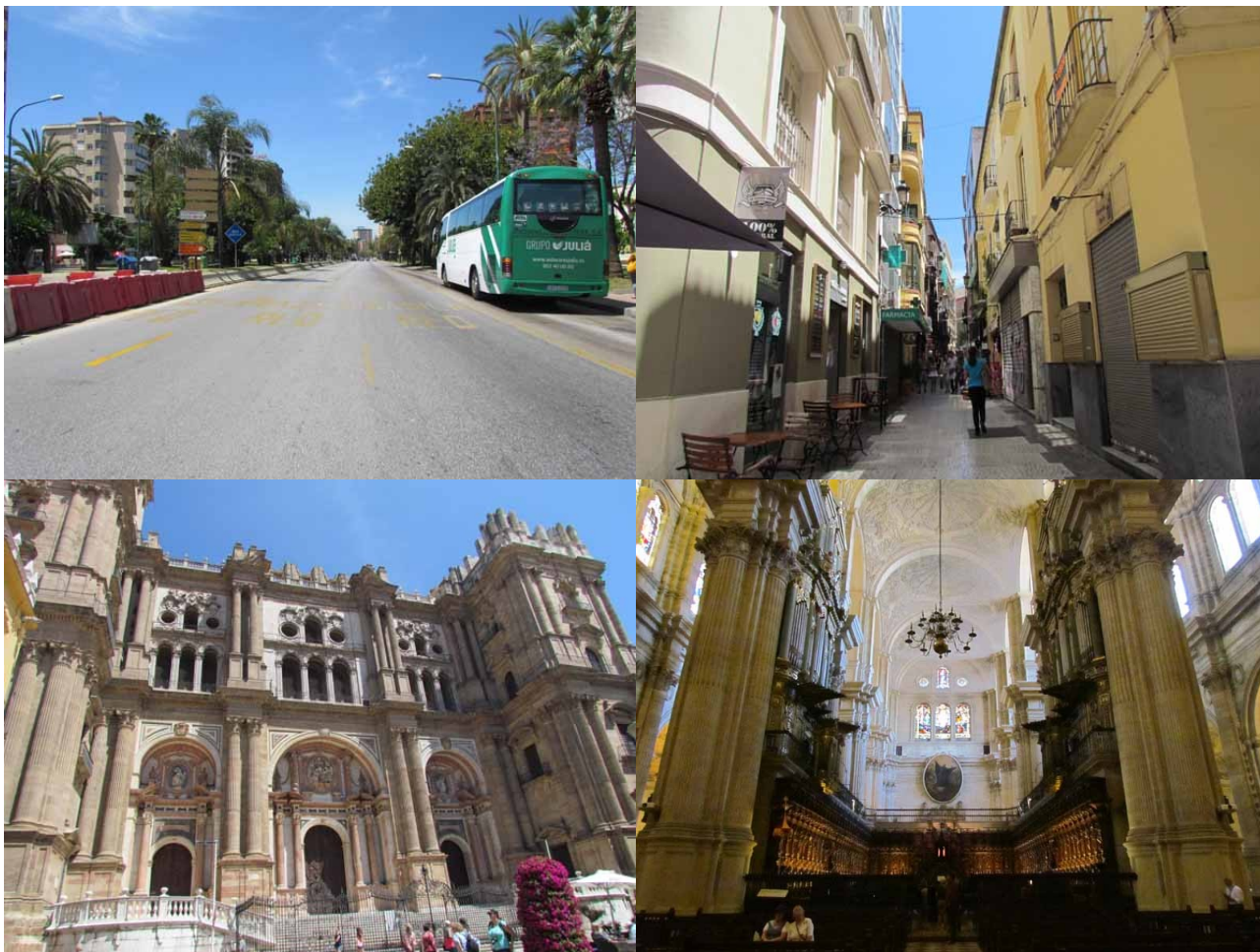


L'Andalousie est la communauté la plus au sud de l'Espagne, avec la Costa Del Sol sur la Méditerranée et la frontière terrestre du territoire de Gibraltar. Sa population de plus de 8 millions d'habitants en fait la communauté la plus peuplée d'Espagne mais aussi l'une des régions les plus pauvres d'Europe, très dépendante du tourisme avec 7 millions de visiteurs par an. Elle est traversée par le fleuve Guadalquivir (de l'arabe Al Ouad Al Kabir ou le grand fleuve, qui passe à Séville et Cordoue) et deux chaînes de montagnes orientées sud-ouest/nord-est avec Séville entre elles, la Sierra Morena au Nord et le Système Bétique (dont la Sierra Nevada) au Sud, entre la côte et Grenade.

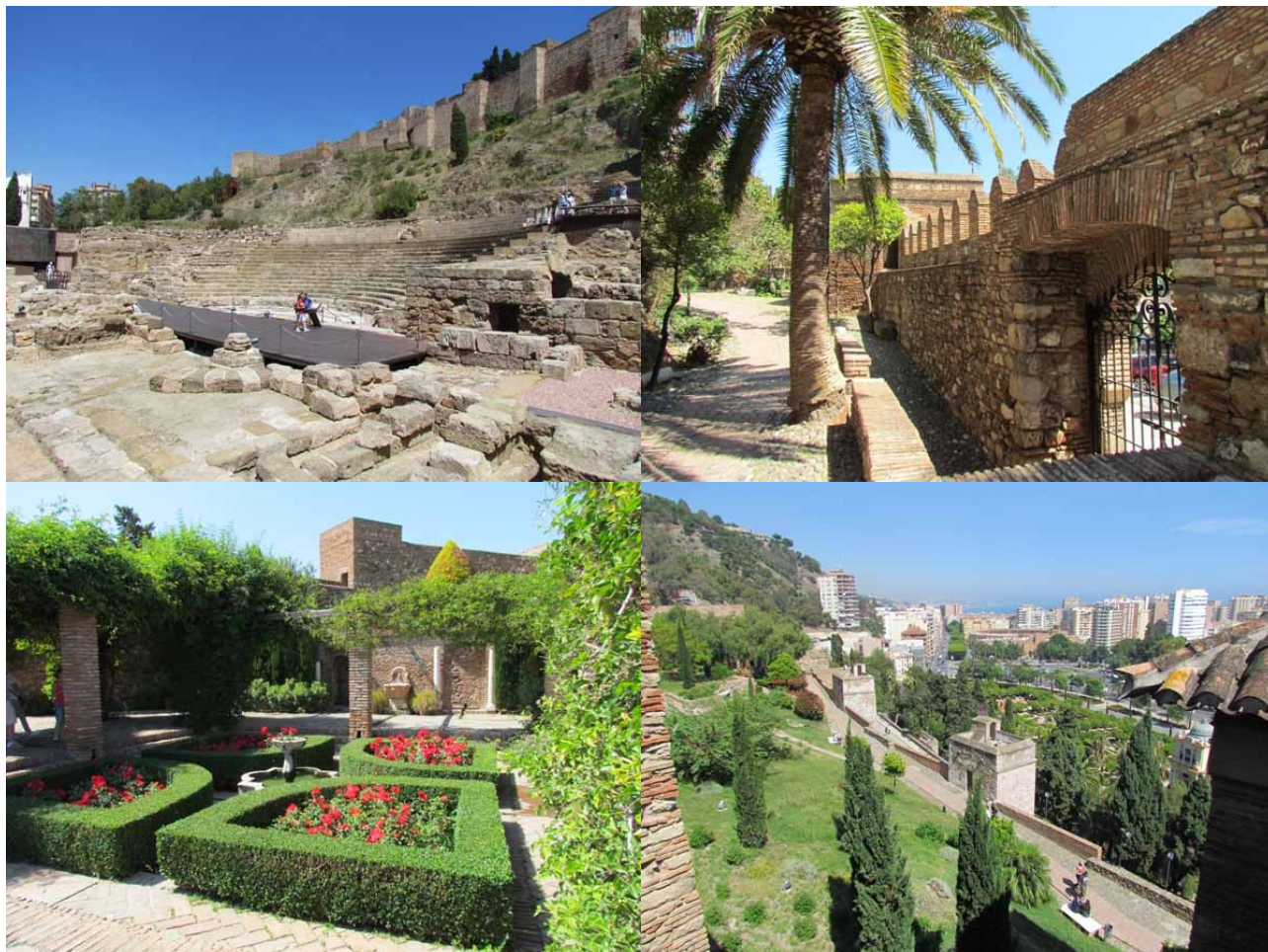
Malaga

Malaga est une ville connue pour son tourisme balnéaire. Il est cependant dommage de la limiter à cela même si de toutes les villes andalouses elle est sans doute la moins intéressante.

A côté de la ville balnéaire, on peut ainsi admirer une ville ancienne dont la naissance date d'avant la conquête arabe. Lors de la reconquête chrétienne, une très belle cathédrale a été construite à la place d'une ancienne mosquée.



Malaga possède aussi un des plus beaux ensembles fortifiés de l'époque arabe : l'Alcazaba. Ce fort surplombe la ville et un théâtre romain. Il permet ainsi également d'admirer une superbe vue sur la ville et le port.



De Malaga à Grenade

La route entre Malaga et Grenade est magnifique pourvu que l'on prenne l'ancienne portion et pas l'autoroute.

On découvre ainsi la Costa del Sol (Côte du Soleil), l'arrière pays montagneux et les contreforts de la Sierra Nevada.



Grenade se situe en effet à l'intérieur des terres et fut la dernière ville à tomber entre les mains des Espagnols castillans et aragonais lors de la Reconquista.

Grenade

Grenade est une ville vivante, associant de ce fait son passé multi-millénaire et des quartiers plus modernes. Le palais-forteresse de l'Alhambra est loin d'être la seule curiosité de la ville.

Ci-dessous : une rue du centre ville et une vue du cloître du très joli couvent Saint Jérôme.



Et ci-dessus la cathédrale. Celle-ci est de pur style andalous mais elle a été construite au cœur des petites rues de l'ancien quartier arabe pour marquer la Reconquista. De ce fait, elle est un peu compliquée à prendre en photo.

Le vieux quartier de l'Albayzin s'étend du pied de l'Alhambra jusqu'au mirador de Saint Nicolas sur une colline faisant face à la forteresse. De cette colline, on a une vue magnifique sur l'Alhambra autant que sur la ville.



Le but d'un voyage à Grenade se doit bien sûr d'être l'Alhambra. Le palais-forteresse du dernier royaume musulman d'Espagne se décompose en une suite d'édifices. On oubliera le palais de Charles Quint, ajout évidemment tardif et sans intérêt. Il reste la forteresse rouge de l'Alcazaba, le palais d'été du Generalife avec ses fantastiques jardins et surtout le Palais des Nasrides. Ce dernier ne se visite que sur réservation préalable via Internet et permet d'admirer ce que l'art maure a fait de mieux en matière de bâtiments sans que rien, avant d'être entré dans un patio, une cour ou une pièce n'annonce les merveilles que l'on va y trouver.



La route Grenade-Cordoue

La route entre Grenade et Cordoue est l'occasion d'admirer de superbes paysages vallonnés, contreforts de la Sierra Nevada.



Ces vallons sont souvent couverts d'oliviers, l'une des cultures majeures dans la région. Parfois, on trouve également des orangers.

Notons également la présence du lac d'Iznajar, un lac artificiel issu de la présence d'un barrage. Du coup, le village ayant donné son nom au lac se retrouve sur une presqu'île en hauteur. Il s'agit du plus grand lac d'Andalousie.



Cordoue

D'origine romaine, patrie de Sénèque, Cordoue est une ville chargée d'histoire. On retiendra bien sûr au premier chef le Califat de Cordoue, anéanti par la Reconquista.

La ville est placée sur le Guadalquivir, ce qui lui permet d'être dotée d'un pont romain.

Elle possède également ses murailles et son Alcazar (sans grand intérêt).

Enfin, la ville dispose d'un vieux quartier (anciennement juif, avant 1492) où les patios fleuris rafraîchissent les habitants et où se trouve l'une des dernières synagogues d'Espagne.



Surtout, Cordoue est la ville de la mosquée-cathédrale. En fait, la cathédrale a été construite à l'intérieur de la mosquée lors de la reconquête de la ville tout en gardant la cour-jardin, le grand hall aux arches bicolores et le minaret transformé en clocher.



De Cordoue à Séville

Dans la plaine du Guadalquivir, c'est le plat pays. Il y a cependant parfois des petits monts tel que celui supportant le château d'Almodovar-del-Rio. Du haut de ce château, on peut avoir une splendide vue jusque très loin.



On y trouve également des villages très typiques tels que Carmona.



Séville

Séville est la capitale de la Communauté d'Andalousie, traversée par le Guadalquivir. A ce titre, elle possède son Parlement (ci-dessous). Elle est également célèbre pour ses ponts modernes et son « Metropol Parasol », sorte de complexe architectural ultra-moderne.



Durant la période de la Féria, on peut croiser des filles plus ou moins jeunes en costumes traditionnels dans la rue, éventuellement dans des carrioles tirées par des chevaux ou même en amazones sur des chevaux d'hidalgos. Le soir, c'est la fête très moderne avec dancings et beuveries.



Séville est bien sûr une ville hautement historique.

La Macaréna, ce n'est pas seulement une danse plus ou moins américano-vénézuélienne mais surtout une porte dans les murailles de Séville et une église située à côté. Dans cette dernière peut être admirée la Vierge de la Macaréna, fabriquée au XVIIème siècle, qui est transportée en procession les Vendredis Saints par des milliers de pénitents dans toute la ville.



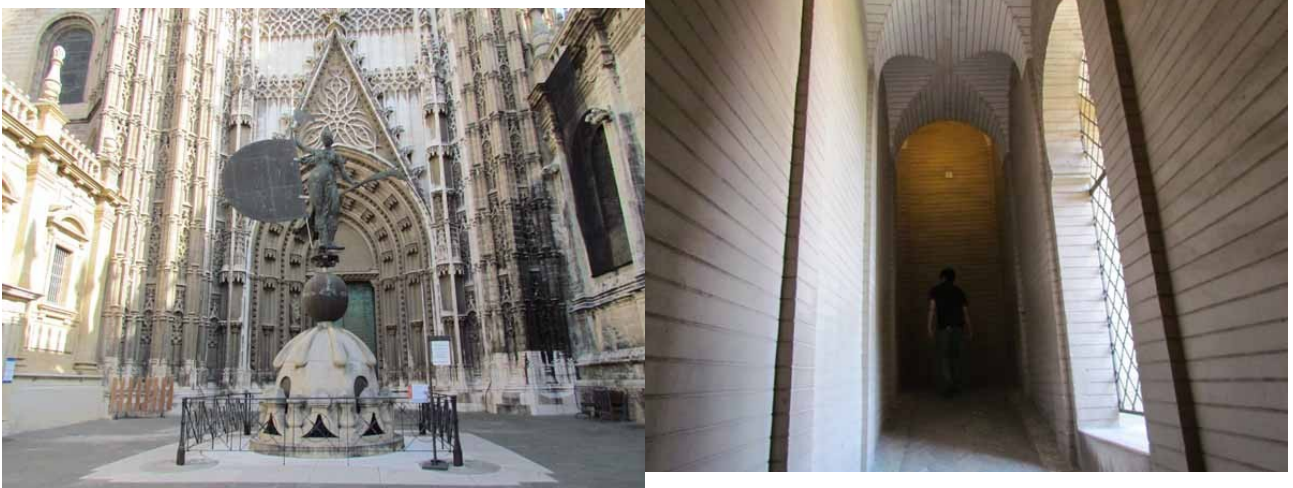
Au détour d'une grande artère comme dans une ruelle peuvent surgir de jolis bâtiments ou simplement un ensemble dont l'harmonie et le calme touchent.



Bien entendu, l'un des deux monuments phares de Séville est sa cathédrale. Construite à la place d'une mosquée après la Reconquista, elle en a gardé quelques éléments de style mais reste globalement gothique.



Elle est surmontée d'un clocher issu d'un minaret au sommet duquel on monte par une pente douce et non par des escalier. Bien entendu, la vue au sommet est splendide sur toute la ville. Cette tour est baptisée la Giralda en référence à sa statue qui la surmonte et qui tient lieu de girouette. Une copie est placée en bas, près de l'entrée des touristes.



Cette cathédrale est réputée pour être la troisième plus grande du monde chrétien, derrière Saint-Pierre de Rome et Saint-Paul de Londres.



On y trouve évidemment des œuvres nombreuses mais il faut noter la présence d'un patio avec orangers et, surtout, de la tombe de Christophe Collomb. Le cercueil du découvreur de l'Amérique y est porté par les quatre royaumes d'Espagne.



L'autre monument majeur de Séville est, bien entendu, son Alcazar, un palais royal issu d'une longue histoire. D'abord palais arabe, il a été modifié plusieurs fois au fil de ses propriétaires chrétiens, du roi Alphonse X de Castille à Charles Quint. Son architecture est l'image de cette histoire.



Les jardins sont également somptueux.

De Séville à Malaga

En revenant vers Malaga, on retrouve bien sûr les paysages vallonnés et on passe par une petite ville très typique : Ronda. Située sur un mont, coupée en deux par une vallée encaissée par dessus lequel passe un pont, cette petite ville domine un large paysage.



Enfin, en arrivant sur la Costa Del Sol, on passe par la station balnéaire de Marbella, 100% Soleil et béton.

